

Glossaire avec note sur la transcription et avertissement

La transcription suit les normes de l'*Encyclopédie de l'Islam* mais ne note pas les lettres emphatiques. Les voyelles longues sont signalées par un accent circonflexe, le *jim* est transcrit par un la lettre « j » et non le phonème « dj » et le *qâf* est transcrit par la lettre « q » et non un « k » avec un point au-dessous.

Autant que possible nous avons transcrit en fonction du contexte linguistique de l'œuvre ; un même mot peut ainsi être transcrit différemment selon qu'il se rencontre en contexte arabophone ou persanophone. Les mots étrangers passés au dictionnaire sont notés suivant l'orthographe usuelle lorsqu'elle est fixée. Pour le pluriel des mots arabes tel que *madrasa* nous avons adopté une notation suivie d'un tiret et d'un « s » le pluriel arabe externe est donné dans le glossaire.

Les mots dans le glossaire, noms communs et noms propres, sont signalés dans le corps du texte par une astérisque. Les mots arabes, persans et turcs sont en italique.

Les datations sont données en ère chrétienne, précédées de l'année hégirienne et de la lettre H, lorsque la date précise est connue.

Les années sont données quant elles sont inscrites sur les objets en année hégiriennes en premier lieu suivi de la lettre H., puis converties suivant le calendrier chrétien.

Abbassides : l'ancêtre de cette dynastie est Abbâs, oncle du prophète Muhammad. Les Abbassides chassèrent du pouvoir les califes Umayyades et régnèrent en Iraq de 749 à 1258, date du sac de Bagdad par les Mongols. Les provinces prirent peu à peu leur autonomie et certaines dynasties firent sécession. Les Fatimides*, tout comme les Umayyades d'Espagne à la tête du califat de Cordoue, s'arrogèrent également le titre de calife. Au cœur même de l'empire abbasside, la réalité du pouvoir politique échappa au calife au profit des vizirs Buyides, puis des Seldjuqides.

Ayyubides : cette dynastie, d'origine kurde, est divisée en plusieurs branches régnant sur l'Égypte (1169-1252), la Syrie – Alep, Damas (1183 et 1186-1260), le Yémen (1174-1129) et la région de Diyârbakr (1185-1462). Le plus connu des sultans ayyubides est Salâh al-Dîn - Saladin (1169-1193), qui reprit Jérusalem aux Croisés (1187). Les Ayyubides d'Égypte cédèrent devant les Mamelouks* alors que les Mongols menaçaient la Syrie.

Buyides : issus d'une importante migration de population hors du Daylam (Iran du nord), les différentes branches et lignées des Buyides chiïtes s'assurèrent, à partir de 934, le contrôle de vastes territoires dans le

domaine abbasside*. Les vizirs buyides mirent sous tutelle politique les califes de Bagdad de 945 à 1055, avant d'être supplantés par les Seldjuqides*.

Diacritation : voir signes diacritiques.

Fatimides : les membres de cette dynastie chiite déclaraient appartenir à la descendance de Fatima, fille du prophète et épouse de 'Alî, cousin et gendre de Muhammad. Les souverains fatimides portaient le titre de calife et s'opposaient au califat abbasside* et à celui des Umayyades* rétablis à Cordoue. À partir de 909, s'appuyant sur l'Ifrîqiyya (Tunisie), ils conquièrent l'Afrique du nord, puis la Sicile, l'Égypte (fondation du Caire en 969), la Palestine et la Syrie et contrôlèrent les Lieux saints d'Arabie. Les Ayyubides* mirent fin à cette dynastie en 1171.

Husayn Mîrzâ Bâyqarâ : fils du prince timuride Mansûr qui naquit à Herât (Afghanistan) en 1438. Il régna à partir de 1469 jusqu'à sa mort en 1506, sur le Khorassan, à partir de sa capitale Herât. Il fut l'ami intime du poète de langue turque 'Alî Shîr Neva'î. Ils accueillirent à la cour une pléiade d'artistes, d'hommes de lettres, parmi lesquels brillèrent, entre autres, le grand poète classique persan Djâmî, et le miniaturiste Behzâd.

Ilkhanides : Hülagü, fils de Gengis Khan, conquiert l'Iran (1256) et détruit Bagdad (1258), forçant les survivants de la famille abbasside* à se réfugier auprès des Mamelouks*. Vassaux du Grand Khan mongol de Chine – d'où leur nom –, les Ilkhanides régnèrent de 1256 à 1353 sur les territoires iraniens. À partir de 1337, l'instabilité du pouvoir facilita l'apparition de dynasties locales qui mirent fin à leur règne.

Kufique (ou coufique) : nom utilisé communément pour nommer les écritures anguleuses. Le nom vient de la ville Kûfa (Irak) où cette calligraphie se serait particulièrement développée. Il est clair cependant que cette famille de graphies connut une expansion géographique égale à celle de l'Islam classique et de nombreuses variantes. Cette appellation apparaît par exemple dans un document kairouanais de 1293. Le terme est générique et couramment admis, tout comme celui de « gothique ».

Mamelouks : issus de la garde servile du sultan ayyubide qu'ils renversèrent, les membres des deux lignées mameloukes (littéralement « esclave »), la dynastie des Bahrites (1250-1390) et celle des Burjites (1382-1517) régnèrent sur l'Égypte et la Syrie. Ils vainquirent les Mongols à 'Ayn Jâlut (1260), devinrent les protecteurs des Abbassides* rescapés et conquièrent les dernières possessions des Francs au Levant. Les Ottomans* mirent fin à cette dynastie en 1516.

Mihrab (pl. mahârib) : mot d'origine incertaine composé comme un nom d'instrument, et non pas comme un nom de lieu, désigne cependant en arabe, et par extension dans l'ensemble du monde islamique, la niche précisant la direction de la prière (*qibla*) sur le mur de *qibla* de la mosquée ou de tout autres édifices religieux. Il peut adopter des formes très

diverses : niches légèrement creusée ou à fond plat, véritable petite pièce (à la Grande Mosquée de Cordoue par exemple). Il concentre en général une grande part des effets décoratifs de l'édifice.

Minbar : chaire à prêcher placée dans les grandes mosquées, à proximité du mihrab*, depuis laquelle l'imam s'adresse aux fidèles lors du prêche du vendredi.

Moghols : se réclamant d'une ascendance à la fois mongole et timuride – Gengis Khan et Tîmûr Leng –, la dynastie moghole, dont le premier souverain, Babur, était d'origine turque, s'implanta en Inde en 1526. L'apogée de la dynastie se situa à l'époque des Grands Moghols qui régnèrent sur le pays de 1516 à 1707. Jusqu'en 1858, date de la déposition du dernier souverain moghol par les Britanniques, les factions indiennes – Sikhs, Marathes... – ou des Afghans prirent le contrôle de provinces entières.

Mudejar : mot espagnol désignant les communautés musulmanes se maintenant dans les territoires espagnols reconquis par les chrétiens. Ce terme, sans doute d'origine arabe, qualifie également les manifestations culturelles de ces communautés musulmanes.

Naskhî ou naskh : l'un des six types d'écritures cursives proportionnées, où le tracé des lettres est souple et arrondi, et qui se caractérise par la rupture de la ligne de base.

Ottomans : issue d'un clan turc implantée en Anatolie sous les Seldjuqides*, la dynastie ottomane connut depuis son premier souverain, Othman (1281-1324), une progression territoriale rapide tournée vers l'Europe et les Balkans, marquée par la prise d'Edirne (Andrinople) et de Constantinople en 1366 et 1453, qui scella la fin de l'empire byzantin et permit aux Ottomans de combattre d'autres adversaires : les Mamelouks* et les Safavides*. L'apogée de la dynastie régnant à la fois sur une partie du Maghreb, le domaine syro-égyptien, la Turquie et les Balkans, se situe au XVI^e siècle sous Soliman le magnifique (1520-1566) et au XVII^e siècle. Cette puissance décline progressivement jusqu'à son renversement (1924).

Qalam : roseau taillé servant à écrire. Il constitue l'outil le plus important du calligraphe, car la façon de le tailler, de le tenir, de le placer sur la page ou de le faire glisser, définit la qualité et la précision de l'écriture. De plus, à chacun des six types principaux de calligraphie (*naskh**, *nasta'liq**, ...) correspond un type de *qalam*.

Safavides : la dynastie chiite safavide, sans doute d'origine kurde, a régné de manière effective sur le domaine iranien de 1505 à 1732, s'éteignant progressivement jusqu'en 1786 sous les coups des Turkmènes et des Afghans. Par ailleurs, les Safavides affrontèrent à maintes reprises les Ottomans*.

Samanides : dynastie iranienne qui régna au Khorassan et en Transoxiane de 819 à 1005.

Samaw'al ibn 'Âdiyâ (m. vers 560) : poète judéo-arabe du milieu du VI^e siècle. Son œuvre poétique se résume à un *diwan* de 9 pièces totalisant 88 vers. Il appartient à la poésie arabe anté-islamique, particulièrement compilée et goûtée sous les Abbassides*. Sa figure, incarnant les valeurs chères aux Arabes, notamment le respect de la parole donnée, a donné lieu à un dicton « plus loyal que Samaw'al ». Le prince-poète de Kinda, Imru al-Qays lui ayant confié ses armes, Samaw'al, assiégé, refusa de les livrer à l'attaquant qui détenait son fils. Celui-ci fut exécuté mais Samaw'al tint parole (*EF*, t. VIII, p. 1077 : Th. Bauer).

Seldjuqides : les Seldjuqides sont des Turcs oghuz qui, divisés en plusieurs branches, ont régné sur une grande partie du monde musulman au XI^e et XII^e siècle. De 1038 à 1157, les grands Seldjuqides, porteurs du titre de sultan, prirent la suite des Buyides* auprès du calife abbasside* pour assurer le gouvernement du domaine iranien et de l'Iraq, tandis que les Seldjuqides de Rûm (1077-1037) étaient maîtres de l'Anatolie.

Shâhnâmeh : épopée nationale iranienne. On en connaît plusieurs versions, mais la plus aboutie est celle que Ferdowsî a écrite aux alentours de l'an mil, peut-être à l'intention du souverain ghaznévide Mahmud (998-1030).

Signes diacritiques : signes (traits ou, plus souvent, points) placés au dessus ou en dessous des lettres, permettant de différencier plusieurs phonèmes consonantiques notés par le même signe (ou *ductus*). Dans les premiers siècles de l'Islam, ces signes diacritiques n'étaient pas toujours notés. Ils ont été mis au point à l'origine pour éviter les ambiguïtés de lecture du Coran.

Signes orthoépiques : signes permettant de noter différentes particularités phonétiques : la *wasla* ou marque d'éluvation d'une voyelle ; la *shadda* ou marque de redoublement d'une consonne ; le *sukûn* ou absence de voyelle ; la *hamza* ou marque d'attaque glottale.

Soliman le Magnifique : célèbre souverain ottoman (1520-1566) contemporain de François I^{er} et de Charles Quint, il agrandit l'empire par ses conquêtes de la Hongrie, de Rhodes, de l'Irak et de l'Azerbaïdjan. Les Turcs le surnomment « Kanuni », le Législateur. Son règne marque l'apogée des Ottomans.

Tirâz : terme d'origine persane désignant un tissu ou un vêtement orné de bandes décoratives, sur lesquelles étaient mentionnés le nom du calife ou du prince, la date et parfois l'atelier de fabrication. Il s'agissait de textiles de luxe, essentiellement destinés à l'usage princier, dont la fabrication constituait un monopole d'état. Ce terme est utilisé aussi bien pour désigner le tissu que la bande à inscription ou l'atelier.

Tchi : motif décoratif, emprunté à la Chine, en forme de nuage tourmenté.

Thuluth : l'un des six types d'écritures cursives proportionnées, qui se caractérise par l'inclinaison d'un tiers de chaque lettre et par la hauteur affirmée des hampes. Cette graphie est souvent employée sur les objets mobiliers et dans les décors architecturaux, en particulier aux époques mamelouke* et ottomane*.

Umayyades : la première dynastie islamique ; elle régna sur l'Empire de 661 à 750, avec pour capitale Damas.

Uhud : mont situé près de Médine, où eut lieu en 625 une bataille entre les musulmans conduits par le Prophète et le clan quraychite de La Mecque. C'est au cours de cette bataille, relatée dans la sourate III, *Âl 'Imrân - La famille de 'Imrân*, que le prophète Muhammad donna *Dhû al-faqâh* à 'Alî qui avait brisé la sienne.

Vocalisation : voir signes vocaliques

Waqf (pl. awqâf) : dotation inaliénable de revenus fonciers ou autres servant à assurer un service charitable ou à construire et entretenir une institution religieuse ou funéraire. Au Maghreb, le *waqf* est appelé *habûs*.

Yuan : la dynastie mongole des Yuan régna sur la Chine de 1276 à 1368. Le souverain portait le titre de Grand Khan et avait autorité sur les Ilkhanides* et autres dynasties mongoles, toutes issues d'un même ancêtre, Gengis Khan.